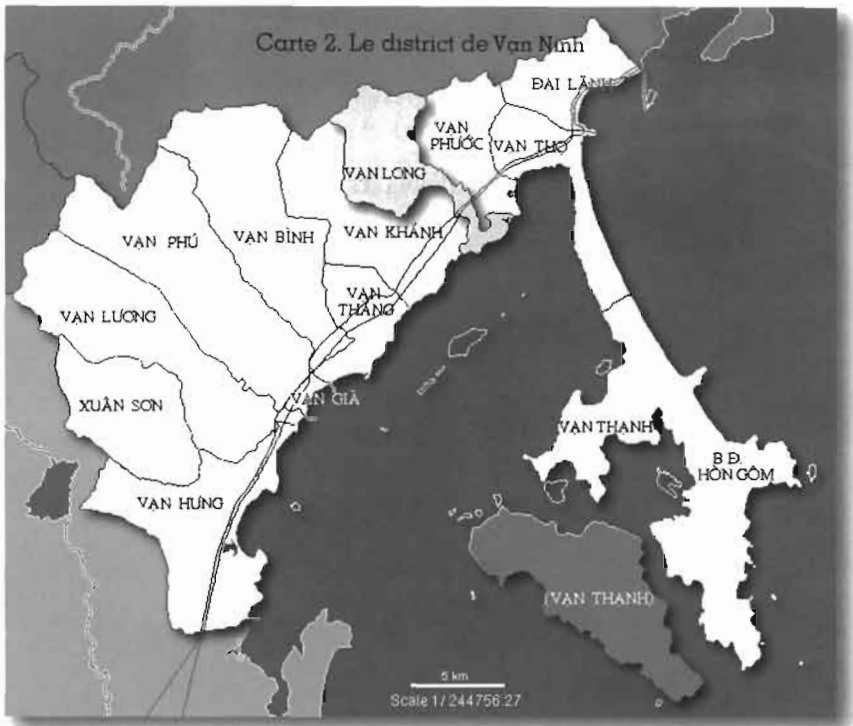


3

La qualité de l'éducation dans la commune de Vạn Long, District de Vạn Ninh

Marie-France Lange, Nguyễn Thị Văn

Carte 2. Le district de Van Ninh



Caractéristiques générales et de l'éducation dans le district et la commune

La situation socio-économique du district et de la commune

Le district de Vạn Ninh est un district rural comprenant treize communes¹. Parmi celles-ci, deux communes sont situées dans la région montagneuse, une commune est formée par une presqu'île et une île, les autres communes étant situées en plaine et le long de la côte.

L'économie du district repose essentiellement sur l'agriculture et la pêche. Si la zone côtière du district est relativement bien desservie du point de vue des infrastructures routières et ferroviaires, celles-ci n'ont guère permis de développer des activités industrielles. Ces axes de communication semblent surtout faciliter les migrations en vue de trouver un emploi dans les villes touristiques de la côte.

En raison de sols de mauvaise qualité, les rendements agricoles de plusieurs communes du district sont assez faibles, et dans l'ensemble, le district est pauvre. Les surfaces à cultiver sont restreintes, engendrant l'émergence d'une main-d'œuvre " libre " qui trouve difficilement à s'employer, et le taux de chômage est élevé. Le développement récent de certains secteurs comme la pisciculture ou l'aquaculture (entre autres de langoustes ou de crevettes) crée des richesses et est prometteur de revenus élevés, mais ne permet pas de réduire les inégalités économiques et sociales. L'investissement dans une ferme aquacole est souvent hors de portée des pêcheurs. Par ailleurs, ceux-ci rencontrent des difficultés pour accéder aux crédits bancaires, de sorte que les propriétaires des fermes aquacoles sont plus généralement des commerçants ou des fonctionnaires. Enfin, plusieurs villages de pêcheurs ont subi des destructions de maisons

¹ Les treize communes du district de Vạn Ninh sont les suivantes : Đại Lãnh, Vạn Thọ, Vạn Phước, Vạn Long, Vạn Khánh, Vạn Bình, Vạn Thắng, Vạn Phú, Vạn Già, Vạn Lương, Vạn Hưng, Xuân Sơn, Vạn Thạnh.

lors de la tempête de 2006, ce qui a fragilisé la situation économique d'un certain nombre de familles et engendré des répercussions sur la scolarisation des enfants.

La commune de Vạn Long (8 579 habitants) comprend quatre villages : Long Hòa, Lộc Thọ, Ninh Thọ et Hải Triều. Deux d'entre eux ont pour principale activité l'agriculture, les deux autres, la pêche. Les exploitations agricoles rencontrent de grandes difficultés à la fois pour des raisons climatiques et pour des raisons de mauvaise qualité des sols : les rendements sont faibles et les revenus aussi. Les villages de pêcheurs sont volontiers décrits comme étant pauvres, l'activité de pêche traditionnelle étant peu rémunératrice ; « *La commune dispose de 137 embarcations de pêche, pratiquement toutes de petite taille et destinées à la pêche côtière, ce qui crée des difficultés pour l'exploitation des produits de la mer, et les résultats prévus dans ce domaine se situent entre 60 et 100 tonnes tous produits confondus, ce qui correspond à 60% des objectifs du plan pour le secteur* » (Comité populaire de Vạn Long, 2006). Les villages de pêcheurs sont aussi ceux qui ont le moins aisément accès aux services éducatifs. On y trouve souvent des familles nombreuses (6 enfants ou plus) qui ont le plus grand mal à scolariser l'ensemble de leurs enfants. Par ailleurs, l'activité familiale de pêche, très consommatrice en main-d'œuvre, attire, dès leur plus jeune âge les élèves, soit à temps partiel, soit à plein temps.

En 2006, le rapport du Comité populaire de Vạn Long sur la situation socio-économique note que : « *Comme c'est la première année de réalisation du plan quinquennal (2006-2010), en dehors des conditions favorables de base, le développement socio-économique de la commune rencontre un certain nombre de difficultés, en particulier le climat, qui est très imprévisible, la grippe aviaire, les maladies bovines et porcines ; ceci a restreint le développement économique par rapport aux objectifs demandés. Cependant, la direction conjuguée des autorités supérieures, du Comité du Parti, des autorités locales, le Front de la patrie ainsi que les diverses associations a mobilisé la population en vue de surmonter pas à pas les difficultés* » (2006 : 2). C'est sur l'aquaculture, en pleine expansion, que reposent les espoirs de la commune en matière de développement économique et d'enrichissement. Le rapport du Comité populaire note qu' « *Il faut encourager l'élevage de langoustes en cages dont la valeur à l'exportation atteint plus de 20 milliards de dongs* » (Comité populaire de Vạn Long, 2006 : 10). L'élevage des crevettes – et surtout des langoustes – semble être l'activité économique la plus lucrative.

La situation éducative du district de Vạn Ninh

Le préscolaire

Le district dispose de 8 crèches, 2 écoles préscolaires et 13 écoles maternelles, auxquelles s'ajoutent plusieurs classes de maternelles privées.

En 2006/07, les 8 crèches du district (4 publiques et 4 privées) comptent 216 enfants (120 garçons et 96 filles) : 119 enfants sont inscrits dans les crèches publiques (70 garçons et 49 filles) et 97 le sont en crèche privée (55 garçons et 42 filles). Les enfants scolarisés dans les crèches publiques représentent 44,9% des enfants scolarisés en crèche.

Le pourcentage d'enfants inscrits en crèche se situe autour de 5,5 % de la tranche d'âge ; le rapport semestriel du Service de l'éducation du district note que ce pourcentage a augmenté de 14% entre 2005/06 et 2006/07. Cependant les résultats obtenus sont inférieurs aux objectifs fixés (Service de l'éducation et de la formation, 2007 : 1). Il faut aussi noter une répartition inégale des crèches selon les communes, puisque certaines communes, comme la commune de Vạn Long, n'en ont aucune.

Sur les 13 écoles maternelles du district, 11 sont des écoles fondées par le peuple et 2 des écoles publiques. Le district a aussi deux écoles préscolaires assurant à la fois la crèche et la maternelle, l'une publique et l'autre privée, et un certain nombre de classes maternelles spontanées. Le nombre total de classes est de 135, qui se répartissent en 21 classes publiques, 11 privées, et 103 fondées par le peuple. Le nombre total d'enfants scolarisés en maternelle est de 3 846 enfants (1 783 garçons et 1 703 filles). L'effectif est en légère hausse par rapport à l'année précédente (de 41 enfants) et le rapport du Comité populaire note que les objectifs ont été dépassés en raison de la mobilisation pour encourager les parents à scolariser leurs enfants (Service de l'éducation et de la formation, 2007 : 1).

Plus de 82% des enfants sont inscrits dans des établissements non publics : les enfants des écoles publiques sont au nombre de 600 (330 garçons et 270 filles) contre 2 886 enfants (1 463 garçons et 1 423 filles) pour les établissements non publics.

En dépit des progrès enregistrés, seuls 58% des enfants de la tranche d'âge sont scolarisés en maternelle.

Les écoles primaires

Le district compte 23 écoles primaires totalisant 463 classes. Le nombre d'élèves inscrits en écoles publiques s'élève à 13 011 (6 443 garçons et 6 568 filles). Le rapport du premier trimestre de l'année 2006/07 établi par le Service de l'éducation du district de Vạn Ninh constate une diminution des effectifs dans le primaire de 678 élèves (soit 4,9%), qu'il explique par l'efficacité des campagnes de planning familial (Service de l'éducation et de la formation, 2007 : 2). Cependant, ce rapport note également que le nombre d'élèves nouvellement recrutés (2 595 en 2006/07) est en augmentation de 135 élèves, soit une progression de 5,5% par rapport à l'année précédente, dont 2 496 élèves de 6 ans entrant en classe 1, soit une progression de 3,9%, ce qui semble en contradiction avec l'argument mentionné ci-dessus... Les enfants qui entrent en première année de primaire représentent 99,4% du total des enfants âgés de 6 ans.

On observe qu'au cours du premier trimestre 2006/07, 14 élèves inscrits dans les écoles primaires du district n'ont pas été scolarisés dans ces écoles, soit un pourcentage 0,1%, en légère augmentation par comparaison avec la même période l'année précédente. À cette non fréquentation s'ajoutent les abandons, au nombre de 131 élèves pour la tranche d'âge des 6-11 ans, et de 124 élèves pour la tranche d'âge de 12 à 14 ans, soit un total de 255 élèves qui ont abandonné l'école primaire. Ce sont les élèves les plus âgés qui abandonnent le plus fréquemment.

Il convient donc de noter que certains enfants qui devraient aller à l'école primaire ne sont pas scolarisés, y compris ceux qui se situent

Tableau 3.1.

Taux bruts et taux nets de scolarisation des élèves de primaire selon leurs âges dans le district de Vạn Ninh, 2006/07

Âge	Taux net de scolarisation (%)	Taux brut de scolarisation (%)
6 ans	99,7	99,7
7 ans	99,9	97,3
8 ans	99,5	96,0
9 ans	99,2	94,2
10 ans	99,1	91,7
11 ans	98,0	88,8

Source : Service de l'éducation et de la formation, District de Vạn Ninh, 2006a

dans la tranche d'âge légal du primaire (6-10 ans), comme l'indiquent les taux de scolarisation du district, inférieurs à 100%.

L'efficacité interne de l'école primaire s'améliore (nombre de redoublants en baisse, faible nombre d'élèves en retard), même si l'on observe encore la présence de quelques élèves âgés de plus de 11 ans (264 en 2006/07) fréquentant l'école primaire. Le nombre d'enfants âgés de 11 à 14 ans ayant obtenu le certificat de fin d'études primaires est élevé (95,3%). Cependant, ce diplôme constitue un frein pour l'accès au secondaire de base, du fait de l'obligation d'obtenir ce diplôme pour entrer en classe 6. De plus, on observe des inégalités régionales très fortes à l'intérieur du district en matière de certification. Le pourcentage d'enfants qui ont obtenu le certificat de fin d'études primaires variant selon les communes entre 97,5% et 86,6% (tableau 3.2) ; la commune la plus défavorisée est celle de Vạn Thành (habitée en majorité par des pêcheurs).

Tableau 3.2.

Enfants de 11-14 ans ayant obtenu le certificat de fin d'études primaires selon les communes du district de Vạn Ninh en 2006/07

Commune	Nombre d'enfants de 11-14 ans	Nombre de diplômés du primaire	Pourcentage
Đại Lãnh	1 127	1 080	95,8
Vạn Tho	478	466	97,5
Vạn Phước	909	867	95,4
Vạn Long	870	840	96,6
Vạn Khánh	845	822	97,3
Vạn Bình	751	741	98,7
Vạn Thắng	1 590	1 470	92,5
Vạn Phú	1 165	1 109	95,2
Vạn Giã	1 857	1 765	95,0
Vạn Lương	1 130	1 101	97,4
Vạn Hưng	1 021	984	96,4
Xuân Sơn	438	419	95,7
Vạn Thành	595	515	86,6
<i>Ensemble du district</i>	<i>12 776</i>	<i>12 179</i>	<i>95,3</i>

Source : Service de l'éducation et de la formation, District de Vạn Ninh, 2006

Tableau 3.3.
Élèves du district de Vạn Ninh qui ont obtenu leur diplôme
de fin d'études primaires et sont entrés en classe 6, 2006/07

Commune	Enseignement général	Éducation complémentaire	Total	Pourcentage
Đại Lãnh	281		281	96,9
Vạn Thọ	132		132	100,0
Vạn Phước	184		184	98,4
Vạn Long	214		214	99,5
Vạn Khánh	207		207	100,0
Vạn Bình	162		162	100,0
Vạn Thắng	380		380	99,7
Vạn Phú	246		246	99,6
Vạn Giã	465	1	466	99,8
Vạn Lương	264		264	100,0
Vạn Hưng	265	12	277	96,5
Xuân Sơn	126		126	100,0
Vạn Thanh	116	15	131	86,8
<i>Ensemble du district</i>	<i>3 042</i>	<i>28</i>	<i>3 070</i>	<i>98,5</i>

Source : Service de l'Éducation et de la formation, District de Vạn Ninh, 2006b.

Les collèges

Le district compte 12 collèges pour 13 communes. La commune de Vạn Thanh ne dispose pas encore de collège, ce qui a pour conséquence une forte déperdition entre le primaire et le secondaire de base. Dans l'ensemble, à l'exception de la commune de Vạn Thanh, les élèves ayant obtenus leur diplôme de fin d'études primaires sont inscrits en classe 6 (1^{ère} année de collège). On note cependant que 1,5% d'entre eux abandonnent leur scolarité en dépit de leur réussite à l'examen de fin d'études primaires (tableau 3.3). Le nombre d'élèves inscrits dans les écoles publiques du secondaire de base s'élève à 10 518, dont 5 243 garçons et 5 275 filles en 2006/07. Environ 77,5% des élèves en âge de fréquenter le secondaire de base (classe d'âge 11-14 ans) sont inscrits dans les collèges. Les effectifs de l'année scolaire 2006/07 sont en légère augmentation (de 104 élèves) par rapport à l'année précédente. Le rapport du Service de l'éducation

du district pour le premier trimestre de l'année 2006/07 explique cette progression des effectifs par l'action des écoles, qui ont tenté de recruter le maximum d'élèves pour l'entrée en classe 6 afin de parvenir le plus efficacement possible aux objectifs de la généralisation du secondaire de base (Service de l'Éducation, 2007 : 2).

Cependant, depuis le début de l'année scolaire, les abandons sont importants : 131 élèves ont abandonné l'école (soit 1,2%), ce qui représente une augmentation de 0,2%, par rapport aux abandons de l'année précédente à la même période.

Les difficultés rencontrées

Le district de Vạn Ninh rencontre de nombreux problèmes pour assurer une scolarisation de qualité à l'ensemble des enfants et des jeunes. Au niveau de l'offre, les treize communes disposent toutes d'une école maternelle et d'une école primaire. Pour l'instant, le district ne dispose que de douze collèges, mais un treizième est en construction. Les infrastructures scolaires sont cependant décrites par l'ensemble des acteurs sociaux que nous avons interrogés comme n'étant pas aux normes ou en très mauvais état. En dépit des efforts et des progrès réalisés, le district n'a guère les moyens d'améliorer rapidement la qualité de son offre éducative.

Sur le plan de la demande éducative, des difficultés sont également notées : « *Les élèves du Secondaire de base continuent à abandonner l'école, la plupart abandonnent en milieu d'année parce qu'ils ont un niveau trop faible, ne peuvent suivre et se découragent.* » (Comité Populaire de Vạn Ninh, 2007 : 11). Par ailleurs, l'ouverture de cours de généralisation dans l'enseignement primaire confirme que des élèves du primaire abandonnent l'école dès le cycle primaire.

Le problème de l'évaluation des élèves est toujours d'actualité et le rapport du premier trimestre du Service de l'éducation du Comité populaire du district de Vạn Ninh note : « *Il reste des cas d'élèves surclassés, ce qui est le reliquat des années précédentes.* » (Comité Populaire de Vạn Ninh, 2007 : 11).

Enfin, il existe de grandes inégalités de scolarisation à l'intérieur du district. Le pourcentage d'enfants âgés de 11 à 14 ayant réussi l'examen de fin d'études primaires varie selon les communes (tableau 3.2), de même que le taux de passage au secondaire de base (tableau 3.3). La commune de Vạn Thành est celle qui a le

pourcentage le plus faible d'enfants ayant obtenu leur certificat de fin d'études primaires (tableau 3.2). C'est aussi la commune dans laquelle les élèves ayant obtenu leur certificat de fin d'études primaires sont les moins nombreux à poursuivre leurs études au collège (tableau 3.3). Ces inégalités sont d'autant plus fortes, si l'on prend en compte l'orientation des élèves, que plus de la moitié des élèves du secondaire inscrits dans les classes d'éducation complémentaire proviennent de la commune de Vạn Thạnh alors qu'ils ne représentent que 3,8% des élèves du district inscrits en classe 6 (tableau 3.3).

La situation éducative dans la commune de Vạn Long

La commune de Vạn Long dispose d'une école maternelle de sept classes (réparties en une école maternelle principale et six écoles maternelles satellites), d'une école primaire (avec deux écoles satellites) et d'un collège. En tout, la commune possède 7 classes de maternelle, 28 classes de primaire, 36 classes de collège et un Centre de formation communautaire avec un enseignant spécialisé pour la mission d'alphabétisation et de généralisation du primaire, du secondaire de base et du secondaire supérieur.

À l'exception de l'école maternelle qui a perdu une classe entre 2005/06 et 2006/07, le système éducatif continue de se développer dans la commune, du fait des politiques en cours en faveur de la généralisation de l'enseignement primaire et de l'enseignement secondaire de base, même si les effectifs du primaire tendent à diminuer du fait de la baisse

Tableau 3.4.

Taux bruts et taux nets de scolarisation des élèves de primaire selon leurs âges dans la commune de Vạn Long, 2006/07

Âge	Taux net de scolarisation	Taux brut de scolarisation
6 ans	100,0	100,0
7 ans	100,0	96,3
8 ans	99,0	97,3
9 ans	93,9	95,0
10 ans	100,0	95,9
11 ans	100,0	86,6

Source : Service de l'éducation et de la formation, District de Vạn Ninh, 2006a.

Tableau 3.5.
Principaux indicateurs scolaires (maternelle, primaire et collège)
dans la commune de Van Long en 2006/07 (%)

	Indicateurs	%
Maternelle	Taux net de scolarisation des enfants de 5 ans	99,20
	% des enfants de 4 ans scolarisés en maternelle (enfants de 4 ans scolarisés/total des enfants scolarisés x100)	24,67
Primaire	Taux brut de scolarisation en classe 1	100,00
	Taux net de scolarisation en classe 1	100,00
	Taux net de scolarisation des 6-10 ans	99,65
	Taux d'abandon des 6-10 ans	0,35
	% des enfants de 11 à 14 ans ayant achevé le cycle primaire qui ont obtenu le certificat d'études primaires	96,55
Collège	% d'élèves ayant obtenu leur certificat de fin d'études pri- maires l'an dernier et sont entrés en classe 6 à la rentrée	99,50
	% d'élèves inscrits en classe 9 qui ont achevé leur classe et ont obtenu le diplôme de collège (2005/06)	100,00
	% des 15-18 ans qui sont diplômés du collège	87,00

Source : Calculs effectués à partir de la compilation des différentes statistiques recueillies pour 2005/06 et 2006/07.

des effectifs scolarisables. Les écoles primaires et secondaires mènent une politique en vue de diminuer le pourcentage de redoublements et celui des abandons scolaires. Elles s'investissent ainsi dans le mouvement " La journée où l'ensemble de la population amène les enfants à l'école ", destinée à sensibiliser les populations sur les enjeux de la généralisation des enseignements primaire et secondaire. Enfin, pour l'année 2006/07, la commune a réussi à scolariser l'ensemble de ses enfants âgés de six ans (tableau 3.4 ci-contre).

Les difficultés rencontrées

La commune de Van Long ne se situe pas parmi les communes les plus défavorisées du district du point de vue de la scolarisation, et les taux de scolarisation y sont légèrement supérieurs à ceux de la moyenne du district de Van Ninh, mais de nombreux problèmes sont identifiés par les responsables et par la population. L'offre et la demande éducatives sont sujettes à critiques. Du point de vue de l'offre, la qualité des infrastructures et du matériel scolaires est jugée très insuffisante, l'offre éducative en préscolaire est peu développée,

le coût de l'éducation y est trop élevé. Par ailleurs, l'habitat dispersé de la commune de Vạn Long rend difficile l'accès aux écoles. Du point de vue de la demande éducative, on note le peu d'engouement pour l'école maternelle (en partie du fait de son coût élevé), la déscolarisation précoce de quelques enfants qui se maintient (dès l'école primaire), l'absentéisme de certains élèves du secondaire de base et de ceux inscrits en cours de généralisation. Ces élèves en voie de déscolarisation ou déjà déscolarisés sont le plus souvent issus des familles les plus pauvres. La mise en place des aides aux enfants et jeunes pauvres ne semble pas compenser les inégalités sociales et économiques.

Le rapport du Comité populaire de la commune note ainsi qu'il convient d'« *Améliorer la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage à tous les niveaux, continuer la mobilisation pour le mouvement de "la journée où tout le monde envoie les enfants à l'école", améliorer les activités de la Commission sur l'éducation, sensibiliser la population pour contribuer au budget de l'Association pour l'encouragement des élèves pauvres et méritants, les Centres de formation communautaires. Bien réaliser le programme d'alphabétisation, post-alphabétisation [...] »*, (Comité populaire de Vạn Long, 2006 : 12).

Présentation des enquêtes et des écoles

Les enquêtes de terrain se sont déroulées du 5 au 12 mars 2007. Le séjour chez l'habitant dans la commune de Vạn Long a permis à la fois une rapide insertion dans le milieu et une réduction du temps de transport entre les différents lieux d'enquête (écoles, villages). Nous avons tenu compte des demandes des responsables administratifs de ne pas perturber les cours, et le passage des entretiens et questionnaires a été programmé de sorte qu'aucun élève ne manque un cours du fait de ces entretiens. Vingt entretiens étaient prévus initialement. Nous en avons réalisé vingt deux, car nous avons souhaité interroger un groupe d'élèves du collège de niveau scolaire faible ou moyen, ainsi qu'un élève du collège en voie de déscolarisation. En effet, dès le début des enquêtes, plusieurs de nos interlocuteurs ont mentionné le cas d'élèves qui abandonnaient ou qui étaient trop souvent absents. Ces entretiens complémentaires ont permis de vérifier l'assertion selon laquelle « *Les élèves du Secondaire de base continuent à abandonner l'école, la plupart abandonnent en milieu d'année parce qu'ils ont un niveau trop faible,*

ne peuvent suivre et se découragent. » (Service de l'Éducation et de la formation de Vạn Ninh, 2007 : 11). S'il est vrai que ce sont les élèves au niveau scolaire le plus faible qui abandonnent le plus fréquemment l'école, les enquêtes de terrain ont montré que, d'une part, la plupart de ces élèves " faibles " appartenaient à des familles très pauvres, d'autre part, qu'une grande partie d'entre eux avaient été de bons élèves, voire de très bons élèves, jusqu'au moment où ils avaient dû limiter leur investissement en temps et en argent dans l'école. Tous les enfants interrogés exerçaient une activité productive, soit à temps partiel, soit alternativement à temps partiel et à temps plein (d'où les absences à l'école). Nous reviendrons sur ce problème dans les pages qui suivent, car il nous paraît important, tant pour l'étude de la qualité de l'éducation - cette qualité n'a en effet de sens que si elle est " égalitaire " et concerne l'ensemble des enfants - que pour la généralisation de l'enseignement primaire et secondaire de base.

L'équipe de terrain était composée de deux chercheuses et d'un interprète, pour la traduction. Ces trois personnes ont participé à l'ensemble du processus d'enquête. L'équipe de recherche a été aidée avec dévouement et efficacité par les responsables politiques ou administratifs. Entre autres, nous devons mentionner l'aide apportée par M. Đặng Mậu Đình, dont la connaissance de la commune, la maîtrise des problèmes éducatifs nous ont permis de mieux appréhender la complexité de la situation éducative de la commune de Vạn Long. Par ailleurs, nous n'avons pas rencontré de difficultés sur le terrain. L'accueil de l'ensemble de la population (parents d'élèves, élèves, représentants des associations ou des communautés), ainsi que des différents acteurs responsables politiques ou administratifs du secteur éducatif (cadres, directeurs d'école et enseignants) a été chaleureux. Ces acteurs sociaux ont montré tout l'intérêt qu'ils portaient à la scolarisation des enfants et à la formation en général. Les problèmes de qualité de l'éducation ont souvent été au cœur des conversations indiquant que l'intérêt pour la qualité de l'éducation ne concerne pas seulement les scientifiques, mais qu'il mobilise fortement les populations.

L'école maternelle de Vạn Long

Il n'y a pas de crèches à Vạn Long. L'école maternelle de Vạn Long est une école fondée par le peuple. Elle dispose de sept salles de classes réparties en sept lieux différents, à raison d'une salle de classe par

école maternelle, soit l'école maternelle principale et ses six écoles satellites. Sept institutrices, dont la directrice, s'occupent des 154 enfants inscrits. Les écoles satellites se situent à une distance de 600 mètres à 2 kilomètres de l'école principale, située à Long Hòa (photo 4 p. 125).

Les bâtiments des écoles satellites ne sont pas des bâtiments scolaires. Certaines écoles satellites ne disposent ni de cour, ni de clôtures (photo 5 p. 125). Les enfants de 3-4 ou 4-5 ans fréquentent les écoles satellites, tandis que ceux de 5 ans sont inscrits à l'école principale de Vạn Long. La direction est assurée à partir de l'école principale.

Sur les 154 enfants inscrits, on compte 86 garçons et 68 filles et 99,2 % des enfants de 5 ans sont scolarisés (116 à Vạn Long et 8 à l'école de Vạn Phước). Ce pourcentage est en baisse par rapport à l'année 2005/06 (École maternelle fondée par le peuple de Vạn Long, 2007). Il semble que l'école maternelle de Vạn Long rencontre des difficultés pour scolariser l'ensemble des enfants en raison du coût élevé de la scolarisation en maternelle (voir infra).

L'école primaire de Vạn Long

L'école primaire principale de Vạn Long dispose de 11 salles de classe et est située dans le village de Long Hòa (photo 6 p. 126). Deux écoles satellites, situées dans les villages de Hải Triều et Lộc Thọ sont rattachées à l'école de Vạn Long et possèdent chacune deux salles pour quatre et trois classes respectivement. En 2006/07, seuls les cours de niveau 1 et 2 sont assurés dans ces deux écoles satellites, tandis que l'école primaire principale dispense le cycle complet. En tout, l'école primaire de Vạn Long dispose de 15 salles de classes, toutes en briques et tuiles, pour 29 classes.

Le collège de Vạn Long

La commune de Vạn Long possède un seul collège (photo 8 p. 126) qui a été ouvert en 1994/95, mais les bâtiments datent de 1970 et ne sont guère adaptés.

Au cours des cinq dernières années, le collège de Vạn Long a connu un développement rapide du fait de la mise en œuvre de la politique de généralisation de l'enseignement secondaire de base : les effectifs scolaires sont passés de 998 élèves en 2002/03 à 1 536 en 2006/07

Tableau 3.6.

Évolution des effectifs de l'école primaire de Vạn Long, 1996/97 - 2005/06

	Classe 1			Classes 1 à 5		
	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total
1996/97	112	90	202	443	440	883
1997/98	137	82	219	525	444	969
1998/99	119	88	207	578	461	1 039
1999/00	132	98	230	679	455	1 134
2000/01	139	87	226	639	445	1 084
2001/02	102	86	188	597	482	1 079
2002/03	99	85	184	563	479	1 042
2003/04	90	89	179	530	461	991
2004/05	63	60	123	475	425	900
2005/06	64	68	132	418	393	811

Source : Données collectées auprès de l'école primaire.

Tableau 3.7.

Effectifs du primaire selon les classes, Commune de Vạn Long, 2005/06

Classe	Nombre de classes	Nombre d'élèves Total (filles)		Nombre d'élèves en moins		Passage en classe supérieure	Dou-ble-ments	Nombre d'élèves qui ont repassé les contrôles
		Début d'année	Fin d'année	Aban-dons	Autres raisons			
Classe 1	5	132 (72)	129 (70)	1 (1)	2 (1)	129	/	
Classe 2	6	127 (62)	125 (60)		2 (2)	124	/	3
Classe 3	6	172 (88)	173 (88)			172	/	1
Classe 4	6	182 (86)	182 (86)			182	/	
Classe 5	6	196 (85)	197 (85)	1 (0)		197	/	
Total	29	809 (393)	806 (389)	2 (1)	4 (3)	802	/	4

Source : Service de l'éducation de Vạn Ninh, 2006.

Tableau 3.8.

Évolution du nombre de classes et des effectifs scolaires, Collège Trần Quốc Tuấn, Vạn Long, 2002/03 - 2006/07

	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07
Nombre de classes	26	28	31	35	40
Nombre d'élèves	998	1 118	1 265	1 381	1 536

Source : Collège Trần Quốc Tuấn, 2006.

(tableau 3.8). Les effectifs de la classe 6 tendent maintenant à se stabiliser du fait de la baisse du nombre d'enfants scolarisables (tableau 3.9).

L'efficacité interne est relativement élevée puisque seuls deux élèves sont des redoublants et 51 élèves ont abandonné. Les abandons au cours de l'année 2005/06 ont représenté environ 3,7% des effectifs scolarisés et sont tout particulièrement importants en classe 6 (tableau 3.10).

Tableau 3.9.

Évolution des effectifs du Collège Trần Quốc Tuấn, Vạn Long, 1996/97 - 2005/06

	Classe 6			Classes 6 à 9		
	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	Total
1996/97	167	146	313	540	445	985
1997/98	136	120	256	539	459	998
1998/99	254	218	472	616	502	1 118
1999/00	223	208	431	653	612	1 265
2000/01	263	194	412	706	675	1 381
2001/02	167	146	313	540	445	985
2002/03	136	120	256	539	459	998
2003/04	254	218	472	616	502	1 118
2004/05	223	208	431	653	612	1 265
2005/06	263	194	412	706	675	1 381

Source : Données collectées auprès du collège Trần Quốc Tuấn

Les cours de généralisation (primaire et secondaire)

Depuis 2001, un programme de généralisation de l'alphabétisation, du primaire, du secondaire de base et du secondaire supérieur est en place dans la commune de Vạn Long. Le Centre de formation communautaire assure les cours d'alphabétisation (destinés aux adultes), tandis que les cours de généralisation (destinés aux enfants et aux jeunes non scolarisés ou déscolarisés) sont dispensés dans les établissements scolaires.

En 2005/06, le programme a concerné 17 élèves en alphabétisation (sur 20 prévus, soit un taux de réalisation atteignant 85%), 22 élèves en cours de généralisation du primaire (au lieu de 20 prévus, soit une de réalisation de 110%).

En ce qui concerne la généralisation de l'enseignement secondaire de base, pour 2005/06, le collège a ouvert 4 classes : les classes 7 et 9,

Tableau 3.10.
Effectifs du secondaire de base selon les classes,
Commune de Vạn Long, 2005/06

Niveau		Classe 6	Classe 7	Classe 8	Classe 9	Total
Nombre de classes		10	10	10	5	35
Nombre d'élèves	Début d'année	412	390	398	181	1 381
	Fin d'année	386	366	382	179	1 313
Nombre d'élèves en moins	Abandons	22	17	10	2	51
	Raisons	La famille a des difficultés	La famille a des difficultés	La famille a des difficultés	La famille a des difficultés	17
Passage en classe supérieure		373	341	370	/	1 084
Redoublement		/	1	1	/	2
Nombre d'élèves qui ont repassé les contrôles		13	24	11	/	48
Passage en classe supérieure après avoir repassé les contrôles		10	17	9		36

Source : Collège Trần Quốc Tuấn, 2006.

situées dans la commune de Vạn Phước et les classes 6 et 9 à Khái Luong, Vạn Thanh. Ces classes s'ajoutent à celles de Vạn Long ; les cours y sont assurés par les enseignants du collège de Vạn Long. Par ailleurs, un enseignant de ce collège participait en 2005/06 aux cours de généralisation du secondaire supérieur.

Dans le domaine de l'éducation, le Centre de formation communautaire de Vạn Long (photo 9 p. 126) est actif puisqu'il a organisé 3 classes : arts martiaux, informatique, et stages de conduite de moto avec plus de 277 personnes participant aux cours, parmi lesquels 34 personnes ont reçu le certificat A en Informatique. Le centre a aussi offert des cadeaux d'une valeur de plus de 400 000 dôngs à deux personnes pour encourager les talents.

C'est l'ensemble des institutions de la commune (le Parti, Le Conseil du Peuple, le Comité Populaire, le Comité de direction de la généralisation des enseignements primaire et secondaire, les organisations de masse) qui sont mobilisées pour la réalisation de ces programmes éducatifs destinés aux enfants, aux jeunes ayant abandonné l'école, et aux adultes dont la formation de base ou

professionnelle est insuffisante. L'investissement est donc important, tant en terme financier, qu'en terme d'heures supplémentaires effectuées par les enseignants. Cependant, un certain nombre de problèmes subsistent, qui remettent en cause la généralisation des cours du primaire et du secondaire.

L'activité professionnelle des enfants ou des jeunes constitue la principale entrave au bon fonctionnement des cours de généralisation du primaire ou du secondaire. Comme le note le responsable des cours de généralisation de la commune de Vạn Long, « *Le public qu'on doit mobiliser en classe de généralisation du secondaire de base appartient à la tranche de population qui doit travailler tôt, il y a même des cas où il s'agit du travailleur principal faisant vivre la famille, des cas où il doit aller travailler au loin. C'est pour cela que la mobilisation rencontre des difficultés. Dans les villages, il y a une partie de la population dont les conditions de vie sont précaires, la situation économique de la famille est difficile, tout cela a un impact négatif sur le maintien des effectifs dans les classes de généralisation du secondaire de base des écoles de l'enseignement général.* »

Conditions de scolarisation dans la commune

La qualité de l'éducation est influencée par divers facteurs internes et externes au système éducatif. Nous analysons ici à la fois les éléments qui influent sur la qualité de l'éducation et l'impact de la qualité de l'éducation sur la scolarisation des enfants. L'éducation dans la commune de Vạn Long rencontre de nombreux problèmes : mauvais état des infrastructures scolaires ou déficience de celles-ci, matériel pédagogique et mobilier insuffisant, état des sanitaires des écoles souvent désastreux, coût financier trop élevé pour les familles les plus pauvres, travail des enfants indispensable, soit à la poursuite de leurs études, soit à la survie des familles. Tous ces éléments concourent à réduire tant la fréquentation des enfants que la qualité de l'éducation.

Qualité des infrastructures et équipements scolaires

Parmi les principaux problèmes évoqués par l'ensemble des personnes interrogées, la qualité des infrastructures scolaires représente un souci permanent. Les bâtiments scolaires ne sont guère en bon état, l'absence de clôtures rend dangereux l'espace scolaire, les sanitaires sont le plus souvent dans un mauvais état, l'accès à

l'eau potable y est rare, les locaux spécialisés font défaut, les cours de récréation ne sont pas adaptées. Aucun des bâtiments scolaires de la commune de Vạn Long ne répond vraiment aux besoins des enseignants et des enfants. Les autorités de la commune considèrent d'ailleurs que la plupart des établissements devraient être améliorés ou transformés tout prochainement, la lenteur des interventions ne se justifiant que par l'absence de ressources financières suffisantes.

Les bâtiments et les salles

Le bâtiment qui accueille l'école maternelle principale est en dur, mais ce n'est pas un bâtiment scolaire : l'école est logée dans l'ancien siège du Comité populaire. Les bâtiments des écoles satellites sont en bon état, mais une partie de ces écoles n'ont pas de clôture et certaines d'entre elles donnent directement sur une route ou une piste (photo 5 p. 125). Parmi les propositions présentées par la direction de l'école auprès du Comité populaire de la commune est mentionnée la nécessité d'établir en 2007 la planification de la construction de murs d'enceinte pour toutes les écoles qui n'en ont pas encore (soit 4 écoles sur 7) : Cù Chi, Ninh Thọ, Xóm Mới, Lộc Thọ. Par ailleurs, seules l'école primaire principale et une école satellite disposent de jeux extérieurs (les autres n'en possédant pas, faute sans doute de disposer d'une cour de récréation ou d'un espace limité par un mur d'enceinte). Dans l'ensemble, les salles de classe ne sont pas suffisamment spacieuses, compte tenu du nombre d'enfants (entre 15 et 30 élèves, selon les classes).

Les bâtiments de l'école primaire principale sont décrits comme étant en mauvais état. Le rapport final de l'année scolaire 2005/06 de l'école primaire de Vạn Long note que les infrastructures ne sont pas adaptées aux besoins actuels de l'enseignement, que les salles de classe sont détériorées, qu'il n'y a pas assez de clôtures (pour les 3 établissements primaires, soit l'école principale et ses deux satellites).

Les bâtiments du collège de Vạn Long ne correspondent pas non plus aux attentes. Les parents notent que les infrastructures sont insuffisantes et en mauvais état. Par ailleurs, le mobilier scolaire est parfois en mauvais état. Une mère de collégien décrit cette situation « *Mon enfant nous a raconté, ce qui n'est qu'une histoire assez amusante mais qui démontre les limites du collège de Trần Quốc Tuấn dont l'infrastructure est assez pauvre. Il m'a dit "maman, nous étions en train d'étudier en classe quand le banc s'est cassé et on est tous tombés".* » Pour un autre parent d'élève : « *Pour améliorer la*

qualité de l'éducation, il faut reconnaître que l'école se dégrade beaucoup, l'État doit s'intéresser aux conditions des infrastructures. »

Les enseignants font souvent les mêmes remarques : l'état des infrastructures nuit à la qualité de l'enseignement. Ils notent ainsi que certaines classes de l'école primaire principale n'ont pas d'éclairage et ne possèdent pas de mobilier scolaire adéquat : « *Seules deux ou trois salles de classe disposent de tables et de bancs aux normes. »*

Les salles de classe sont en nombre insuffisant tant pour l'école primaire principale que pour le collège. L'école primaire principale possède 11 salles de classe pour 22 classes (soit 2 classes de première année, 2 classes de deuxième année, 4 classes de troisième année, 6 classes de quatrième année et 6 classes de cinquième année). Les cours ont lieu soit le matin, soit l'après-midi.

Les sanitaires

Quelques écoles n'ont pas accès à l'eau, comme par exemple, certaines écoles satellites (maternelles ou primaires). D'autres possèdent un forage ou un puits, mais l'eau n'est pas potable (photo 10 p. 126). La majorité des écoles ne disposent pas d'eau potable. Les écoles maternelles achètent de l'eau en bombonne (photo 11 p. 126) pour les élèves en prélevant des cotisations auprès des parents, et les élèves de l'école primaire et du collège apportent de l'eau potable de chez eux.

L'absence de toilettes a été observée dans plusieurs écoles maternelles satellites. Lorsqu'elles existent, les toilettes sont le plus souvent insuffisantes et en très mauvais état : soit elles sont bouchées, soit les portes ne ferment plus, comme dans l'une des écoles primaires satellites (photo 12 p. 127). Parfois, enseignants et élèves doivent partager les mêmes toilettes, comme par exemple à l'école maternelle principale. Dans cette école, les sanitaires n'étant pas fermés, certains habitants du village les utilisent la nuit. Les enseignants de l'école primaire principale disposent de toilettes, mais pas les élèves, qui vont dans les buissons. Les toilettes destinées aux élèves de cette école n'ont pas été réparées car le déménagement de l'école primaire est envisagé (le Service de l'éducation du district a prévu un déplacement de l'école primaire d'ici un ou deux ans). Les enseignants du collège ne disposent que d'une seule petite toilette pour vingt enseignants, mais l'eau n'est pas accessible dans les toilettes : il faut la transporter du forage jusqu'aux toilettes. Les élèves disposent de toilettes séparées, mais l'accès à l'eau pose aussi problème.

Les locaux spécialisés

Les écoles de la commune de Vạn Long ne disposent pas encore de tous les locaux spécialisés, garants de bonnes conditions d'enseignement et donc de la qualité de l'éducation. Ainsi, par exemple, le collège a une bibliothèque, mais pas de salle de lecture. Les élèves sont obligés d'emprunter les livres qu'ils lisent chez eux, ce qui peut être un avantage pour les élèves disposant de bonnes conditions familiales, mais peut représenter un inconvénient pour les élèves issus des familles les plus pauvres qui souvent ne disposent pas à leur domicile de lieux adaptés à la lecture (absence de table, de lampe ou d'espace calme, etc.). Par ailleurs, la bibliothèque sert aussi de salle de réunion et de salle des professeurs, faute de salles disponibles pour ces usages.

Bien que l'école maternelle principale ne soit pas logée dans un bâtiment scolaire, elle dispose d'une salle de réunion, et d'une salle de direction en plus de la salle de classe. L'école primaire a accès à un terrain pour effectuer les cours de sport. Le collège n'a pas de terrain de sport et les élèves font le sport sur le site d'une gare routière abandonnée, située à cent mètres du collège. Ni le collège, ni l'école primaire ne disposent de salle de gymnastique.

Le collège ne dispose pas non plus de salle de travaux pratiques. Il existe un magasin pour stocker le matériel et les enseignants doivent préparer un petit sac de matériel qu'ils emportent avec eux en classe. Ils font les travaux pratiques en salle non aménagée. Cela a pour conséquence de limiter les expériences et les travaux pratiques réalisés pendant les cours. Enfin, le collège ne dispose pas non plus de laboratoire de langues.

En conclusion, la salle de classe demeure l'objet central de l'architecture scolaire des établissements scolaires de la commune de Vạn Long, quand elle n'en est pas l'unique bâtiment (comme par exemple dans certaines écoles satellites). Nous sommes face à une architecture scolaire " pauvre " et on n'assiste pas encore à la création des lieux variés (salle de travaux pratiques, laboratoire de langues, bibliothèque, salle de lecture, salle des enseignants, salle de réunion, préau, gymnase, terrain de sport, etc.) qui caractérisent les écoles urbaines aisées. Certaines salles spécialisées, comme la bibliothèque du collège, sont encore utilisées pour des usages multiples en raison de la pénurie de locaux.

Les cours de récréation

Les cours de récréation ne correspondent pas toujours au besoin des élèves. Certaines écoles maternelles ou primaires satellites ne disposent pas de murs d'enceinte et on ne peut guère identifier d'espace qui fasse office de cour de récréation. L'espace devant l'école donne le plus souvent directement sur une piste ou une route fréquentée par des véhicules à moteur (photos 5 p. 125 et 7 p. 126), ce qui rend dangereux l'accès à l'école. L'école maternelle satellite de Hải Triều n'a pas de clôture, pas de cour de récréation en ciment et se trouve près de la rivière, ce qui rend dangereuses les activités de plein air. Par ailleurs, les cours de récréation de certaines écoles maternelles satellites ne disposent d'aucun espace ombragé (du fait de l'absence d'arbre) et il n'est pas facile d'y laisser jouer les enfants par grand soleil. La cour de récréation de l'école primaire principale inclut deux anciennes rizières dont le sol n'a pas été remis en état ; celle du collège est trop exiguë, compte tenu du nombre d'élèves.

Lorsqu'il pleut, les élèves de l'école primaire ne peuvent pas sortir (aucun abri n'a été aménagé), et ils restent dans les salles de classe. Par ailleurs, la cour est boueuse lors des grandes pluies.

En conclusion, les cours de récréation des établissements scolaires de la commune de Vạn Long ne répondent pas, pour certaines d'entre elles, aux exigences de sécurité et, pour d'autres, aux besoins des élèves.

Conditions d'accès à l'école

Pour analyser les conditions d'accès à l'école, on doit prendre en compte différents critères. L'article 13 du Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels émis par le Comité des droits économiques, sociaux et culturels (CESCR) identifie ainsi quatre critères à savoir *la dotation, l'accessibilité, l'acceptabilité, l'adaptabilité* (Lange, 2003). L'utilisation de ces quatre critères permet une analyse plus rigoureuse des conditions d'accès à l'école. La *dotation* renvoie plus spécifiquement à la qualité des infrastructures et à celle de l'offre éducative tandis que les trois autres critères renvoient d'une manière plus générale aux relations entre offre et demande éducatives. La notion d'*accessibilité* est définie tant en terme physique (distance parcourue, conditions des trajets) que financier (coût financier supporté par les parents). Elle inclut trois

composantes : l'accessibilité physique, l'accessibilité du point de vue économique, et la non-discrimination. La notion d'*acceptabilité* renvoie essentiellement aux conflits qui peuvent naître du choix des contenus d'enseignement par les autorités scolaires - langue d'enseignement, contenus de certaines disciplines (histoire, religion...) - d'une part, et des valeurs morales diffusées par l'école, d'autre part. De fait, l'acceptabilité a tendance à se mesurer aux stratégies familiales d'éducation. Ces stratégies sont souvent décrites selon la typologie suivante : stratégies d'adhésion, de conformité, d'évitement ou de refus (Lange et Martin, 1995 ; Henaff *et al.*, 2001). Enfin, la notion d'*adaptabilité* permet de mesurer la capacité de l'offre éducative à s'adapter ou non aux réalités et aux besoins socioculturels des populations, et concerne à la fois la qualité de l'éducation et les capacités d'expansion et de transformation des systèmes scolaires. En ce qui concerne l'*acceptabilité* et l'*adaptabilité*, les problèmes culturels sont peu présents dans la commune de Vạn Long, celle-ci étant monolingue et homogène du point ethnique, même si certaines critiques relatives aux contenus d'enseignement ont pu être formulées par des personnes interviewées. Nous nous intéressons plus spécifiquement ici à la notion d'*accessibilité*, tant d'un point de vue physique que financier.

L'accès à l'école : les contraintes physiques

Les écoles maternelles et primaires satellites sont localisées dans les villages et les enfants habitent généralement tout près. L'école maternelle et l'école primaire principales recrutent sur un rayon plus étendu. Cependant, ce sont les enfants les plus âgés qui fréquentent l'école primaire principale et ceux-ci peuvent parcourir les distances imposées (la distance maximale à parcourir se situe autour de deux ou trois kilomètres).

Tous les parents ne peuvent pas accompagner leurs enfants à l'école maternelle, ce qui pose des problèmes de sécurité. À l'école maternelle principale, ce sont ainsi environ 10 enfants sur 25 qui se rendent, seuls, à pied à l'école. Par ailleurs, il n'y a pas de cantine, ni à l'école maternelle, ni à l'école primaire, ce qui oblige les enfants à faire plusieurs voyages.

Les élèves de l'école primaire ou du collège viennent pour le plus grand nombre d'entre eux à pied ou à vélo ; certains sont conduits en moto par leurs parents. Plusieurs cas d'élèves accidentés nous ont été rapportés. Qu'ils fassent le chemin à pied ou en vélo, les élèves du

primaire nous ont fait part de leur inquiétude face aux " chauffards " : « *Oui, j'ai appris sur la sécurité routière. Une fois, une voiture passait, je me suis arrêté, elle m'a heurté et cela m'a fait mal à la jambe* » ; « *Il y a des élèves qui vont à pied et qui ont été heurtés par des voitures parce qu'ils ne font pas attention.* » Les élèves du collège sont encore plus explicites sur les dangers de la route : « *Pour la sécurité routière, les voitures et les motos circulent sans faire attention, il arrive que nous ayons des accidents parce que les motos nous rentrent dedans. C'est pour cela que certains élèves se font amener à l'école par leurs parents, parce que la circulation est très complexe, nous vivons à la campagne, il n'y a pas encore de feux de circulation, ni de matériel pour la sécurité routière* » ; « *Parce que les routes sont assez étroites, une fois, j'ai eu une panne et une moto m'est rentrée dedans, j'ai eu un doigt cassé, cela fait deux semaines. Cela va mieux maintenant* » ; « *Moi, j'ai eu un accident en rentrant de l'école, parce que les élèves qui sortaient de l'école ne marchaient pas sur le trottoir mais au milieu de la route. C'est pour cela que, lorsque je suis sorti, une moto m'est rentrée dedans.* »

Dans l'ensemble, les parents d'élèves sont assez inquiets du fait de l'insécurité des routes ou des pistes. Le code de la route est loin d'être respecté par tous. Par ailleurs, un parent d'élève indique : « *Ici, il y a une autre difficulté qui est le climat qui est très rude. En saison des pluies, il pleut des jours et des jours, en saison sèche, c'est le vent, c'est pour cela que les parents doivent les amener et les ramener de peur qu'ils aient un accident sur la route. Et la circulation est dangereuse parce qu'il y a des jeunes qui roulent très vite, donc on a peur, surtout pour les élèves du primaire.* » Un parent d'élève du primaire observe que : « *Dans la campagne, avant, les enfants pouvaient se déplacer à vélo pour venir à l'école, mais maintenant, il y a beaucoup trop de motos, la sécurité routière n'est pas garantie. Parfois, lors de la sortie des élèves, les motos me font peur.* »

Les élèves du collège se plaignent aussi de l'absence de garage à vélos : « *J'aimerais que le collège construise un garage, parce que mon vélo est sous le soleil et les pneus sont souvent crevés et je dois le ramener à pied à la maison. Le soleil tape dur, certains élèves n'osent pas venir en vélo et vont à pied.* »

L'accès à l'école : les contraintes financières

Du fait de son coût élevé, la scolarisation en maternelle peine à se développer. L'enseignement préscolaire concerne peu d'enfants, à

l'exception des enfants de 5 ans. Il y a très peu d'enfants de 4 ans scolarisés en école maternelle dans la commune de Vạn Long. Les raisons invoquées de la non-scolarisation en école maternelle sont le coût élevé de la scolarisation, l'absence de cantine, les horaires qui ne conviennent pas aux parents. Pour les enseignantes, il y a aussi le fait que « *les parents en milieu rural ne comprennent pas l'utilité de l'école maternelle* », mais le facteur principal semble être celui du coût. Selon un parent d'enfant scolarisé en maternelle, « *Beaucoup de gens aimeraient envoyer leurs enfants à l'école, mais ils n'ont pas d'argent, alors ils doivent se résoudre à les garder à la maison.* » Les parents qui scolarisent leurs enfants à la maternelle se déclarent en effet très satisfaits des enseignements dispensés. Ils notent que les enfants qui fréquentent l'école maternelle sont plus sages, plus vifs, plus polis, qu'ils apprennent à dessiner, chanter et danser et qu'ils se familiarisent avec l'alphabet et différents jeux.

Une enseignante fait remarquer que : « *Par an, ils doivent payer 323 000 dôngs pour tout (les frais de scolarité et les assurances). Dans l'ensemble, à la campagne, les frais de scolarité en début d'année causent toujours des difficultés. Actuellement, j'ai des élèves qui n'ont rien payé encore. Nous allons chez chacun d'eux pour encaisser l'argent, mais ils sont tellement pauvres qu'ils ne peuvent rien donner.* »

Le coût total de la scolarité en école maternelle s'élève donc à 323 000 dôngs. A cette somme, il faut ajouter une somme de 2 000 dôngs par mois collectée par les enseignantes pour acheter les bonbonnes d'eau potable. Une enseignante remarque que l'eau en bonbonne coûte cher, et qu'il est parfois nécessaire de restreindre en eau les enfants.

Tableau 3.11.

Montants et types de contributions financières demandées aux parents d'élèves pour la scolarisation de leur enfant en maternelle, commune de Vạn Long, 2006/07

Types de contribution	Montant annuel en dôngs
Frais de scolarité	180 000
Frais pour les associations	20 000
Assurances	30 000
Achat de fournitures scolaires	93 000
Total des sommes demandées aux parents	323 000

Source : École maternelle fondée par le peuple de Vạn Long, 2007.

Le directeur de l'école primaire évalue à 20 000 dôngs par enfant la somme que doivent payer en début d'année les parents d'élèves. Cette somme sert à alimenter la caisse du Comité de représentation des parents d'élèves pour financer les activités de récompense des bons enseignants et des bons élèves. Certains parents ne semblent pas payer cette somme. Les parents, quant à eux, mentionnent la somme de 100 000 dôngs comme étant due en frais de scolarité. Ils notent, tout comme les élèves, la pression exercée par l'école en vue d'obtenir le paiement : *« Parfois les enseignants se plaignent que les élèves ne paient pas leurs frais de scolarité, c'est très dur. Si l'enseignant n'arrive pas à encaisser, il se fait réprimander par la hiérarchie. »*

En dépit du fait qu'il n'y a pas à proprement parler de frais de scolarité en primaire, les parents se plaignent des nombreux achats qu'ils doivent faire et du coût élevé de la scolarisation : *« On achète les livres. Auparavant, les livres étaient distribués par l'école, mais maintenant les élèves doivent les acheter eux-mêmes. On doit tout acheter. L'école n'intervient absolument pas dans l'achat des fournitures scolaires. La famille doit tout acheter »* ; *« La plus petite dépense, c'est la contribution pour acheter les formulaires de contrôle. C'est 500 ou 1 000 dôngs »* ; *« Maintenant nous devons tout acheter, l'école ne fournit plus rien, même pas le moindre petit bout de papier et, même l'insigne, nous devons acheter. »*

Certains parents évaluent le coût annuel total de la scolarité d'un enfant en primaire à plus de 700 000 dôngs. *« Même si nous ne pouvons pas assumer, nous devons emprunter pour payer »* ; *« Le minimum que les parents doivent acheter pour envoyer leurs enfants à l'école, c'est l'uniforme. Les familles aisées leur en achètent plusieurs pour qu'ils puissent en changer. Mais ceux qui sont de familles pauvres, ils n'ont qu'un seul uniforme qu'ils doivent mettre tout au long de l'année. Les familles qui sont pauvres font ce qu'elles peuvent pour scolariser leurs enfants. Parfois même, elles sont obligées d'aller demander aux voisins de leur donner des vieux vêtements pour que les enfants puissent aller à l'école. »*

En ce qui concerne le collège, l'ensemble des parents interrogés trouve le coût trop élevé. L'un des parents résume de la sorte les revendications du groupe de parents : *« Pour répondre aux demandes des parents sur les études de leurs enfants, est-ce que vous ne pourriez pas émettre une proposition pour qu'il y ait une réduction sur les frais de scolarité en début d'année pour les familles, pour qu'on soit plus tranquilisés en envoyant nos enfants à l'école ? Pour les livres scolaires, il pourrait y avoir une réduction ou une distribution gratuite. »*

Pour les frais de scolarité, il pourrait y avoir une diminution pour les familles pauvres comme celle de madame M., pour que madame M. soit tranquille et que ses enfants puissent aller à l'école. Dans sa situation, étant handicapée et sans mari, son rêve est que ses enfants puissent aller à l'école, mais en début d'année, les frais pour un élève s'élèvent à 500 000 et 2 à 1 millions pour plusieurs enfants, c'est très difficile pour elle. L'État pourrait examiner son cas pour une réduction ou une exemption des frais. Pour les livres scolaires, on pourrait les remettre aux autorités locales qui décideraient de les donner gratuitement aux familles qui sont trop pauvres. »

En conclusion, les dépenses liées à la scolarisation restreignent l'accès à l'école maternelle et constituent une entrave à la généralisation tant de l'enseignement primaire que de l'enseignement secondaire. Elles découragent les enfants comme les parents, souvent victimes de pressions lorsque les frais de scolarité ne sont pas payés.

Conditions d'enseignement et d'apprentissage

Matériel pédagogique

Les sept classes de l'école maternelle disposent toutes des quatre coins éducatifs (photo 14 p. 127). L'école maternelle principale est cependant mieux équipée que les écoles satellites : elle possède aussi des jeux d'extérieur.

L'école primaire a du matériel pédagogique, sauf pour la classe 5 pour laquelle il manque du matériel. Les enseignants participent à la confection de ce matériel, comme par exemple pour la fabrication des cartes de géographie. Le collège aussi dispose pratiquement de tout le matériel pédagogique dont il a besoin. Cependant, une partie du matériel (compas ou règles) n'est pas de bonne qualité, et le matériel pour la physique n'est pas aux normes et ne peut pas être utilisé. Des matières premières sont achetées pour fabriquer le matériel et les enseignants participent parfois à sa confection. Cependant, ce qui fait le plus défaut au collège, c'est l'absence de salle de travaux pratiques.

Enseignants

La plupart des enseignants de la commune de Van Long sont diplômés. À l'école maternelle, les sept institutrices ont le niveau

requis. De la même façon, les enseignants du primaire et du collège ont les qualifications requises.

Dans l'ensemble, les enseignants déclarent leurs difficultés financières dues aux faibles salaires. Pour un enseignant du primaire : *« Actuellement le salaire d'un enseignant fraîchement diplômé est d'environ 1 million, avec toutes les charges de transports et d'essence, de loyer... Avec les prix aujourd'hui, un enseignant, avec 1 million, pour louer une maison... ou comme moi, en ce moment, avec un salaire moyen et deux enfants à l'université, c'est très dur. Dans l'ensemble, on ne peut pas trop demander, mais il faudrait faire en sorte qu'un enseignant gagne suffisamment pour élever ses enfants. »* Les enseignants du secondaire de base sont du même avis : *« Maintenant, je touche 1 600 000 dôngs : on ne peut pas vivre, cela ne correspond pas au coût de la vie. On ne peut pas avoir un logement à soi, on ne peut pas nourrir sa famille, mais on essaie de faire son devoir pédagogique. »*

Les parents sont bien conscients que la qualité de l'éducation dépend aussi des conditions de vie des enseignants, comme l'explique clairement l'un d'entre eux : *« [...] pour que les enseignants soient rassurés et tout à leur profession, il faut que l'État augmente les salaires pour rattraper l'inflation. Dernièrement, il y a eu une augmentation de salaire qui n'a eu aucune portée parce que cela correspond à une augmentation de prix à l'extérieur, c'est pour cela que les enseignants ne sont pas très satisfaits, ils sont obligés de travailler au dehors et n'ont pas les conditions pour approfondir leurs spécialités. C'est aussi une des raisons qui font que la qualité de l'éducation est faible. »*

De même, les enseignants ne séparent pas les conditions de travail des conditions de vie. Les deux sont en effet liées, comme le remarque un enseignant du primaire : *« Pour résumer, la vie familiale et la vie professionnelle sont les deux faces d'une feuille de papier, elles sont liées ; c'est pourquoi les difficultés de la vie familiale ont obligatoirement des répercussions sur la vie professionnelle. »*

Comme souvent dans les pays du Sud, les salaires sont suffisants pour un célibataire sans charge familiale, mais ils ne permettent pas d'élever une famille, comme le note cet enseignant du primaire : *« La majorité des enseignants vivent du salaire, pour soi c'est suffisant, mais pas pour élever des enfants. »* Plusieurs enseignants du primaire ont d'ailleurs reconnu avoir des activités annexes (entretien d'un potager, pratique de l'élevage ou encore élevage de crevettes) qui

permettent de compléter les salaires. Les enseignants du secondaire de base ont déclaré compléter leurs salaires soit avec les heures supplémentaires, mais c'est assez difficile en collège, car le nombre de séances est déjà élevé (21 séances par semaine au lieu de 19 séances au lycée), soit grâce à d'autres activités (riziculture par exemple).

Les conditions de vie des enseignants en milieu rural sont aussi parfois très difficiles. Aux salaires insuffisants, viennent s'ajouter des difficultés pour se loger, tout particulièrement dans les petits villages qui accueillent les écoles satellites. Ainsi, trois enseignants d'une école primaire satellite de Vạn Long ont pour tout logement une salle de classe qu'ils se partagent (voir photo 15 p. 157). Ces problèmes pour se loger engendrent parfois des trajets difficiles et coûteux : *« J'ai des difficultés parce que mon salaire est encore bas, mais la principale difficulté est que j'habite loin, à 13-14 kilomètres d'ici, surtout pendant la saison des pluies où il est difficile de circuler. »* (enseignant du primaire)

Compte tenu de l'état des infrastructures, du mauvais état du matériel mobilier et, parfois, du manque de matériel pédagogique, les conditions de travail des enseignants ne sont pas toujours aisées.

La question du travail des enfants

Lors des enquêtes de terrain, nous avons pu identifier des élèves en grande difficulté scolaire, soit parce qu'ils étaient en situation d'échec scolaire, soit par qu'ils étaient souvent absents et/ou en voie de déscolarisation. Les entretiens ont permis de mettre en évidence que la quasi-totalité de ce groupe d'élèves en grande difficulté scolaire est formée par des enfants ou des jeunes qui exercent de façon régulière des activités de production ou de commerce ou bien qui apportent une aide en main-d'œuvre à la famille.

Il paraît difficile d'améliorer la qualité de l'éducation sans prendre en compte les difficultés rencontrées par ces enfants, qui ont obligation de travailler pour payer les frais de scolarité et/ou pour participer aux besoins financiers de la famille. Pour augmenter la présence à l'école de ces enfants, pour éviter leur déscolarisation progressive et leur échec scolaire, il est indispensable de prendre en compte le phénomène du travail des enfants. Pourtant, la question du travail des enfants ne semble pas être abordée par les responsables de l'éducation. Les parents d'élèves en font parfois mention, comme ce

parent d'élève du primaire qui observe que : « *Il y a beaucoup d'élèves qui ne se concentrent pas sur leurs études parce que leur situation familiale est trop difficile. Ils vont à l'école pour la matinée et vont travailler ensuite. Ils n'ont pas les conditions ni pour prendre des cours supplémentaires à l'école, ni pour apprendre chez eux, c'est vraiment désolant.* »

On peut observer que le travail des enfants relève de deux grandes catégories : la première inclut ceux dont l'activité au travail est essentielle et occupe la majorité de leur temps, et la seconde ceux qui travaillent à mi-temps ou par intermittence. Les premiers sont de fait exclus de la scolarisation, qui implique une fréquentation à temps complet, dès qu'ils entrent en activité. Les seconds, ceux qui exercent un travail à temps partiel ou par intermittence, peuvent soit continuer à être scolarisés, mais rencontrent de grandes difficultés, soit avoir accès aux cours de généralisation qui ont lieu le soir.

Parmi ce groupe d'enfants qui travaillent, certains le font essentiellement pour financer leurs études, d'autres pour aider à la survie de la famille. Parfois l'enfant cache son activité salariale à sa famille comme l'indique l'un des jeunes que nous avons interrogés : « *Mes parents ne le savent pas, mon père me dit qu'il me donnera de l'argent pour payer les frais de scolarité, mais il n'en a jamais.* »

Certains élèves ont cependant été de bons élèves, en dépit d'absences répétées pour aller travailler, comme l'élève D. inscrit au collège : « *Ma famille rencontre des difficultés, je n'ai pas d'argent pour payer les frais de scolarité, je dois m'absenter quelque fois le matin pour aller travailler. [...] J'accompagne mes oncles pour des activités de pêche le matin, pour gagner de l'argent et payer les frais de scolarité.* » Mais, plus leurs absences sont répétées, moins leurs notes sont bonnes.

Les enfants qui travaillent relèvent de plusieurs statuts : ils peuvent être salariés, indépendants ou participer aux activités familiales de production. Une fillette raconte : « *Le matin, je vais à l'école, l'après midi je fais des gâteaux, je travaille en tant que salariée [...] Parfois de 14 heures à 19 heures... Je dois travailler chaque jour et je suis payée 1 500 dôngs de l'heure. J'ai congé le dimanche. J'ai une grande sœur en classe 10 qui doit travailler aussi [...] Parce que ma famille est pauvre, mon père ne peut pas à lui seul nourrir les 5 frères et sœurs, je dois continuer à aller travailler.* » Une autre déclare aller chercher de l'eau et ne rentrer que le soir. Elle fait ses devoirs entre 20 heures et 21 heures.

Souvent, ces enfants déclarent ne pas comprendre les leçons, ne pas avoir le temps de faire leurs devoirs et ne plus vouloir aller à l'école :

« Les enseignants nous réprimandent tout le temps, nous ne voulons plus aller en classe » ; « Au premier trimestre, j'ai été chassé de la classe. L'enseignant a fouillé dans mes cahiers, il a vu que je n'avais pas fait mes devoirs et il m'a chassé de la classe. »

Très peu d'entre eux suivent les cours complémentaires pendant les vacances scolaires, en raison de leur coût élevé, mais aussi parce qu'ils occupent leurs vacances à travailler : *« Pendant les vacances, je travaille pour gagner de l'argent, je fabrique des briques. » ; « En été, je vais en mer pour aider mon grand père. » ; « Moi, je vais en mer pour aider mes parents. » ; « En été, j'aide au commerce de mes parents et je vais aux cours supplémentaires. » ; « Moi, j'aide ma mère à récolter le riz. »*

Abandon scolaire et attitude des parents

Les défis de l'éducation dans la commune de Vạn Long

Les parents dont les enfants, d'âge scolaire, ne vont pas encore à l'école, sont en voie de déscolarisation ou ont déjà abandonné l'école, déclarent tous que leur difficulté principale est le coût élevé de la scolarisation par rapport aux capacités financières de la famille. Un père de six enfants dont aucun ne va à l'école explique : *« Ma famille est dans une situation trop misérable, nous n'avons pas de quoi permettre aux enfants de vivre au quotidien, et donc de les envoyer à l'école et de leur acheter les livres, les cahiers et les vêtements pour qu'ils aillent étudier. »* [...] *« Nous n'avons pas l'argent pour verser à l'école, acheter les cahiers et les livres pour que notre enfant étudie, alors finalement, nous avons demandé à ce qu'il arrête. La maitresse nous a envoyé des lettres, mais nous n'avons pas d'argent, alors comment faire ? »*

Bien que la politique de la commune et des écoles prévoie des réductions et exemptions de frais scolaires pour les familles pauvres, ces aides sont parfois longues et difficiles à obtenir et les parents n'ont toujours pas assez d'argent pour acheter les fournitures scolaires et les uniformes dont leurs enfants auraient besoins pour aller à l'école : *« L'école a réduit les frais parce que j'ai fait une demande au directeur de l'école, et le directeur de l'école a transmis à la maitresse, alors la maitresse a accepté. Mais je n'ai pas l'argent pour acheter les cahiers pour que mon enfant étudie. »* Beaucoup de familles ont deux ou trois enfants d'âge scolaire, et parce que scolariser un enfant revient cher, il faut qu'un enfant abandonne pour qu'un ou deux autres puissent continuer : *« c'est parce qu'on n'a pas d'argent qu'on ne peut pas l'envoyer à l'école, sinon on aurait bien voulu qu'il aille jusqu'au bout. Son père est mort, il y a encore deux petits après*

lui qui vont à l'école, c'est pourquoi j'ai peur de ne pas avoir assez, et c'est pour ça qu'il a dû arrêter, pour laisser ses frères étudier jusqu'où ils peuvent, mais si je manque d'argent ils devront aussi arrêter. »

Une cause plus profonde de cette situation est que la pauvreté conduit les parents, qui n'ont pas nécessairement eux-mêmes un niveau élevé d'éducation, à accepter que leurs enfants abandonnent l'école pour aider la famille : « *C'est aussi à cause de la situation familiale. Il va en classe, mais il pense que ses parents sont très pauvres, et que s'il continue à étudier, il n'y aura pas d'argent pour payer l'école. C'est pour cela qu'il a voulu abandonner pour aider ses parents à gagner de l'argent pour élever ses frères et sœurs. Après ça, je lui ai répondu qu'il devait continuer ses études, qu'il ne devait pas arrêter, et que bien que ça rende les choses plus difficiles encore, c'était à nous de nous soucier de lui permettre d'aller à l'école. Nous avons beaucoup discuté, il a dit que j'étais déjà vieux, déjà faible, et que je devais l'autoriser à arrêter l'école. Après ça, il est allé à l'école demander la permission d'arrêter. »* Pour les parents les plus pauvres et les plus démunis sur les plans économique, social et éducatif, le fait que les aides ne soient pas automatiques, mais qu'elles nécessitent un parcours auprès de différents intervenants, constitue un obstacle difficilement franchissable : « *Nous travaillons toute la journée pour avoir assez à manger, nous n'avons même pas le temps de venir leur demander. Il [le chef de village] m'a convoqué deux fois, mais le filet de pêche était déchiré, il a fallu le réparer. Si je ne le répare pas, je n'aurai pas les moyens d'en acheter un autre. »*

En ce qui concerne les familles les plus pauvres, s'il est indispensable d'améliorer la politique d'aide par la réduction, voire l'exemption, des droits scolaires, mais aussi par des aides ponctuelles pour limiter les dépenses familiales d'éducation (comme les fournitures scolaires), il est aussi important de faciliter l'accès aux aides. La lutte contre l'abandon scolaire ne pourra avoir d'efficacité que si les problèmes d'extrême pauvreté sont réellement pris en compte, permettant de convaincre les parents les plus pauvres que la scolarisation de leurs enfants n'est pas un bien inaccessible.

Conclusion et recommandations

Une amélioration nécessaire des conditions d'enseignement

Tous les acteurs sociaux interrogés ont déploré l'état des infrastructures scolaires et parfois du mobilier scolaire. Les constructions sont le plus

souvent vétustes ou non adaptées, le nombre de salles de classe est insuffisant, l'état des sanitaires est souvent déplorable, l'accès à l'eau potable est rare.

Ces conditions perturbent parfois le bon déroulement des cours. Les projets de déménagement de l'école primaire et du collège de Vạn Long contribuent sans doute au non entretien du mobilier et des infrastructures scolaires.

Une aide en faveur des familles défavorisées insuffisante

En dépit des dispositifs existants, l'aide aux familles en difficulté financière (familles de pêcheurs, familles nombreuses, femmes seules élevant leurs enfants, parents handicapés, etc.) peut être considérée comme insuffisante. Par ailleurs, les aides ne sont ni systématiques, ni régulières, ce qui accroît l'insécurité financière des familles et font vivre aux enfants une situation permanente de stress, d'autant plus que les enseignants ou les directeurs d'écoles leur rappellent de façon insistante les impayés de leurs parents.

Les aides devraient être attribuées annuellement et la somme qui sera perçue devrait être annoncée aux familles en début d'année, ce qui ne semble pas être le cas actuellement, selon les déclarations des parents d'élèves.

Une réflexion sur le travail des enfants et sur le coût de la scolarisation à développer

Nous avons pu noter que la plupart des élèves en grande difficulté scolaire étaient des élèves qui exerçaient de façon régulière des activités de production ou de commerce. Pourtant, cette question du travail des enfants ne semble pas être abordée par les responsables de l'éducation et n'est mentionnée que de façon partielle par les familles. Au Viêt-nam, comme partout ailleurs, la situation de l'enfant travailleur n'est guère reconnue. Pourtant, les conditions de vie de ces enfants sont spécifiques, tout comme leurs besoins éducatifs.

Les choix en faveur de la scolarisation universelle

On peut considérer qu'actuellement les mailles des " filets sociaux " mis en place n'arrivent pas à retenir les enfants des populations les plus pauvres ou les plus défavorisées dans le système scolaire. Des élèves, en nombre certes marginal, quittent encore prématurément l'école primaire ou le collège. D'autres sont absents de façon plus ou moins régulière parce qu'ils sont dans l'obligation de travailler pour payer leurs frais de scolarité ou aider à la survie de la famille.

Si l'on considère qu'améliorer la qualité de l'éducation n'a de sens que si cette amélioration est menée avec l'objectif d'atteindre la scolarisation de base universelle, il semble indispensable d'évaluer les modalités actuelles d'aide en faveur de ceux qui sont exclus de la scolarisation. Compte tenu que le choix en faveur d'une école obligatoire et gratuite ne semble pas être retenu par les autorités éducatives, il conviendrait d'améliorer et surtout " d'officialiser " le système de bourses destinées aux enfants des familles les pauvres. Actuellement, le système d'aide ne permet pas d'aider de façon efficace et régulière.

Annexe 1.

Références des documents utilisés ou cités

- Collège Trần Quốc Tuấn, 2006. *Rapport de fin d'année 2005-2006*, Vạn Long le 26 mai 2006, 7 p. + annexes [En vietnamien : Trường trung học cơ sở Trần Quốc Tuấn, 2006. *Báo cáo tổng kết năm học 2005-06*, Số 17/TQT-BCTK, Vạn Long ngày 26 tháng 5 năm 2006.]
- Comité populaire de la commune de Vạn Long, 2006. *Rapport sur la situation socio-économique de 2006 et la planification du développement socio-économique de 2007*, Vạn Long, le 12 décembre 2006, 14 p. [En vietnamien: UBND Xã Vạn Long, 2006. *Báo cáo tình hình thực hiện kinh tế-xã hội năm 2006 và kế hoạch phát triển kinh tế-xã hội năm 2007*, Xã Vạn Long, Số 51/BC-UBND, Vạn Long, ngày 12 tháng 12 năm 2006.]
- Comité de direction de la généralisation de l'enseignement secondaire de base de la commune de Vạn Long, 2006. *Rapport sur l'application du programme de généralisation du secondaire de base de la commune de Vạn Long dans la période de 2001 – 2006*, Vạn Long, le 5 décembre 2006, 7 p. + annexes statistiques [En vietnamien : Ban Chỉ Đạo Phổ cấp xã, 2006. *Báo cáo tổng kết và Phương hướng nhiệm vụ phổ cấp 2006 và các năm sau*, Vạn Long, tháng 9 năm 2006.]
- École maternelle fondée par le peuple de Vạn Long. 2007. *Rapport du 1^{er} trimestre, année scolaire 2006 – 2007*, Vạn Long le 8 janvier 2007, 5 p. [En vietnamien : Trường mẫu giáo dân lập Vạn Long, 2007. *Báo cáo Sơ kết kỳ I, Năm học 2006-07*, Số 30/MGDLVL, Vạn Long, ngày 8 tháng 01 năm 2007.]
- École primaire de Vạn Long. 2006. *Rapport final de l'année scolaire 2005 – 2006, 7 pages* [En vietnamien : Trường tiểu học Vạn Long, 2006. *Báo cáo tổng kết năm học 2005-06*, Vạn Long, ngày 25 tháng 5 năm 2006.]
- Henaff Nolwen, Lange Marie-France, Martin Jean-Yves. 2001. *Stratégies et capacités de financement de l'éducation de base par les agents privés*, Rapport provisoire, Mission des appuis financiers et des études économiques (DCT/F), Ministère des affaires étrangères, Paris.
- Lange Marie-France, 2003. « L'effectivité du droit à l'école en Afrique : les lieux du non-droit », in Henaff Gaël et Merle Pierre, *Le droit et l'école. De la règle aux pratiques*, Presses universitaires de Rennes, Rennes, pp. 201-213.
- Lange Marie-France, Martin Jean-Yves (éditeurs scientifiques). 1995. « Les stratégies éducatives en Afrique subsaharienne », *Cahiers des sciences humaines*, vol. 31, n° 3, 563-737.

- Lange Marie-France, Paillet Graciela., 2006. « Quel droit à l'éducation pour les enfants et les jeunes travailleurs ? », in *Enfants travailleurs, Repenser l'enfance*, BONNET Michel et al., Éditions Page Deux, pp. 129-164.
- Service de l'éducation et de la formation du district de Vạn Ninh. 2006a. *Tableau statistique synthétique des effectifs d'âge scolaire scolarisés en primaire et résultats de la généralisation du primaire, au 30 septembre 2006* [En vietnamien : Phòng Giáo dục và đào tạo huyện Vạn Ninh. 2006a. *Biểu thống kê tổng hợp số lượng trẻ em trong độ tuổi đi học và kết quả phổ cập giáo dục tiểu học Tỉnh đến ngày 30 tháng 9 năm 2006.*]
- Service de l'éducation et de la formation du district de Vạn Ninh. 2006b. *Tableau synthétique des normes de généralisation de l'enseignement secondaire de base au 30 septembre 2006* [En vietnamien : Phòng Giáo dục và đào tạo huyện Vạn Ninh, 2006b. *Biểu Tổng hợp Tiêu Chuẩn Phổ Cập CGTHCS. Tỉnh đến ngày 30 tháng 9 năm 2006.*]
- Service de l'éducation et de la formation du district de Vạn Ninh. 2007. *Rapport trimestriel, Premier semestre – Année scolaire 2006 – 2007*, Vạn Ninh le 19 janvier 2007, 13 p. + annexes [En vietnamien : Phòng Giáo dục và đào tạo huyện Vạn Ninh, 2007. *Báo cáo Sơ kết Học Kỳ I - Năm học 2006-07, Số 07/BC-PGD, Vạn Ninh, Ngày 19 tháng 01 năm 2007.*]

Annexe 2.

Liste des questionnaires, entretiens et visites de terrain

L'équipe a réalisé 22 entretiens ou questionnaires et trois visites sur le terrain. Elle a interrogé 118 personnes, dont 84 adultes (41 femmes) et 34 enfants (22 filles).

École maternelle de Vạn Long (école principale et six écoles satellites)

Questionnaire : Mme Hàn Ai Hằng, directrice

Entretien : Enseignantes

Visites : Visite des écoles maternelles satellites

École primaire de Vạn Long (école principale et deux écoles satellites)

Questionnaire : M. Phan Đình Thuận, directeur

Entretien : Enseignant(es)

Entretien : Élèves de classe 4

Visites : Visite des deux écoles primaires satellites

Collège Trần Quốc Tuấn

Questionnaire : M. Lê Hùng, directeur

Entretien : Enseignant(es)

Entretien : Élèves de classe 8

Entretien : Élèves moyens et faibles

Entretien : Élève en voie de déscolarisation

Classe de généralisation primaire et secondaire Vạn Long

Questionnaire : M. Đặng Mậu Đình, responsable de la généralisation de la commune de Vạn Long

Entretien : Enseignant(es) de généralisation en primaire et collège

Entretien : Élèves

Parents d'élèves

Entretien : Parents d'élèves de maternelle

Entretien : Parents d'élèves qui ont abandonné l'école

Entretien : Parents d'élèves de primaire

Entretien : Parents d'élèves hors carte scolaire

Entretien : Parents d'élèves du collège

Visites : Visite de villages de pêcheurs

Responsables, communautés, associations

Entretien : Représentants des parents d'élèves de l'école maternelle, de l'école primaire et du collège

Entretien : Représentants de la communauté :

Nguyễn Văn Thường, Chef du village de Hải Triều

Trần Văn Dê, Chef du village de Ninh Thọ

Trần Thị Lanh, Adjoint au Chef du village de Long Hòa

Vô Hương, Président adjoint de l'Union des Agriculteurs

Thái Thị Hồng Vân, Présidente adjointe de l'Union des femmes

Ngô Duy Minh, Comité exécutif de la Fédération des Jeunes

Lê Minh Tâm, Président de l'Association des anciens combattants

Nguyễn Văn Nho, Président adjoint du Comité populaire

Đặng Mậu Đình, Responsable de la généralisation de l'éducation dans la commune

Lê Minh Khánh, Service du Travail et des affaires sociales de la commune

Ngô Văn Hựu, Secrétaire de la Fédération des Jeunes

Entretien : Service de l'éducation et de la formation du district de Vạn Ninh

Nguyễn Văn Chi, directeur

Phan Văn Quát, cadre

Entretien : Comité populaire de la commune

Lê Hồng Minh, Président

Nguyễn Thị Tùng Phương, cadre

Annexe 3.
Tableaux statistiques

Tableau 3.12.
Commune de Vạn Long. Effectifs scolarisés en collège au 05/09/2006

Année de naissance/ tranche d'âge	Nombre d'enfants d'âge scolaire	Filles	Partis, handi- capés, décédés	Nombre d'enfants à scola- riser	Diplômés du primaire dont :		Enfants scolarisés en généralisation ou qui ont terminé le collège					Diplômés du collège dont :		
					Enfants scolarisés en généralisation ou qui ont terminé le collège		Diplômés du primaire avant 2005/06		Diplômés du primaire avant 2005/06		Diplômés du collège dont :			
					En 2005/06	Avant 2005/06	Diplômés du primaire en 2005/06	Diplômés du primaire avant 2005/06	Classe 6 dont :	Classe 7	Classe 8	Classe 9	En 2005/06	Avant 2005/06
2000 (6 ans)	162	79		162										
1995 (11 ans)	211	94	10	201	174		173							
1994 (12 ans)	245	97	6	239	32	205	32		193					
1993 (13 ans)	233	107	5	228	9	218	9		40	159				
1992 (14 ans)	209	109	7	202		202			1	27	152			
<i>Total 11-14 ans</i>	<i>898</i>	<i>407</i>	<i>28</i>	<i>870</i>	<i>215</i>	<i>625</i>	<i>214</i>	<i>0</i>	<i>234</i>	<i>186</i>	<i>152</i>	<i>0</i>	<i>0</i>	
1991 (15 ans)	193	81	9	184		184				8	31	119		
1990 (16 ans)	213	101	3	210		210					2	32	94	
1989 (17 ans)	170	78	6	164		164						4	128	
1998 (18 ans)	164	74	5	159		159						1	140	
<i>15-18 ans</i>	<i>740</i>	<i>334</i>	<i>23</i>	<i>717</i>	<i>0</i>	<i>717</i>	<i>0</i>	<i>0</i>	<i>0</i>	<i>8</i>	<i>33</i>	<i>156</i>	<i>362</i>	
<i>11-18 ans</i>	<i>1 638</i>	<i>741</i>	<i>51</i>	<i>15 87</i>	<i>215</i>	<i>13 42</i>	<i>214</i>	<i>0</i>	<i>234</i>	<i>194</i>	<i>185</i>	<i>156</i>	<i>362</i>	

Source : Comité de direction de la généralisation de l'enseignement secondaire de base, 2006.

Tableau 3.13.

Commune de Van Long. Abandons scolaires en collège au 05/09/2006

Année de naissance/ tranche d'âge	Nombre d'enfants d'âge scolaire	Filles	Partis, handi- capés, décédés	Nombre d'enfants à scola- riser	Diplômés du primaire	Suivent des cours d'éducation complémentaire							Abandons				Elèves de classe 9 (2 syst- mes) en 2005/06	Nombre d'élèves de 11-14 ans en primaire		
						Classe 6 diplômés du primaire :	Cl. 7	Cl. 8	Cl. 9	Diplômés du collège dont :		En pri- maire	Au collège							
										En 2005/06	Avant 2005/06		En 2005/06	Avant 2005/06	Cl. 6	Cl. 7			Cl. 8	Cl. 9
2000 (6 ans)	162	79		162																
1995 (11 ans)	211	94	10	201	174								1							27
1994 (12 ans)	245	97	6	239	237								6	6						2
1993 (13 ans)	233	107	5	228	227							1	6	9	4					
1992 (14 ans)	209	109	7	202	202									8	13	1				
Total 11-14 ans	898	407	28	870	840	0	0	0	0	0	0	0	1	13	23	17	1	0	0	29
1991 (15 ans)	193	81	9	184	184							1		3	7	15				119
1990 (16 ans)	213	101	3	210	210							66			4	12				32
1989 (17 ans)	170	78	6	164	164							23					9			4
1998 (18 ans)	164	74	5	159	159							16					1	1		1
Total 15-18 ans	740	334	23	717	717	0	0	0	0	0	0	106	0	0	3	12	37	0	0	156
Total 11-18 ans	1 638	741	51	1 587	1 557							106	1	13	26	29	38	0	0	156

Source : Comité de direction de la généralisation de l'enseignement secondaire de base, 2006.

Tableau 3.14.

**Commune de Văn Long. Tableau synthétique des normes de généralisation
de l'enseignement secondaire de base – 05/09/2006**

Nom du village	Mobilisation								Efficacité								Les objectifs de la générali- sation du secondaire de base sont-ils atteints
	Enfants de 6 ans			Nombre d'élèves diplômés du primaire en		Nombre d'élèves ayant obtenu leur diplôme de fin d'études primaires en 2005/06 qui sont entrés en classe 6 à la rentrée 2006/07			Enfants de 11-14 ans			Pourcen- tage de d'élèves de classe 9 diplômés du		Nombre de 15-18 ans		Nombre de 15-18 ans diplômés du secondaire de base	
Total	Scolari- sés en classe 1	%	2005/06	Enseigne- ment général	Enseigne- ment complé- mentaire	Total	%	Total	Diplômés du primaire	%	secondaire de base (2 sys- tèmes) en 2005/06	Enseigne- ment général	Enseigne- ment complé- mentaire	Total	%	Total	%
Long Hòa	55	55	100,0	88	88	88	100,0	300	286	95,3	100,0	270	213	22	235	87,0	
Lộc Thọ	26	26	100,0	91	90	90	98,9	208	197	94,7	100,0	172	130	24	154	89,5	
Ninh Thọ	30	30	100,0	21	21	21	100,0	129	126	97,7	100,0	77	52	10	62	80,5	
Hải Triều	51	51	100,0	15	15	15	100,0	233	231	99,1	100,0	198	123	50	173	87,4	
<i>Total</i>	<i>162</i>	<i>162</i>	<i>100,0</i>	<i>215</i>	<i>214</i>	<i>214</i>	<i>99,5</i>	<i>870</i>	<i>840</i>	<i>96,6</i>	<i>100,0</i>	<i>717</i>	<i>518</i>	<i>106</i>	<i>624</i>	<i>87</i>	<i>Pas encore</i>

Source : Comité de direction de la généralisation de l'enseignement secondaire de base, 2006.